

Mon cher confrère,

Je vous remercie beaucoup
pour l'offre aimable que
vous me faites de me donner
un tirage à part de ma
notice; puis que vous avez
l'obligeance de me demander
de fixer le nombre des exemplaires,
je vous prierais de m'en faire
tirer 50; si vous trouvez ce
nombre trop considérable
vous le réduirez comme vous
l'entendrez.

Parmi les rectifications que
je vous ai envoyées, il n'y en
a qu'une qui soit relative
au gisement des Hautes-Bornes.
Les autres se rapportent au

compte-rendu de mon mémoire
pour le congrès de l'année dernière,
et, je vous serais bien obligé
d'imprimer ces dernières séparément,
dans votre prochain numéro si vous
n'y voyez aucun inconvénient. Quant
à la notice sur la Haute-Borne,
je ne regrette nullement que
vous le reportiez au numéro d'avis.

Ce que je vous ai dit, dans ma
dernière lettre, sur le musée
d'ethnographie du Louvre
a surtout rapport aux produits
de l'industrie des peuples sauvages,
ils sont peu nombreux et leur
groupement laisse beaucoup à
désirer au point de vue de
l'étude. Les spécimens de l'indus-
trie des peuples plus civilisés sont
plus nombreux et mieux disposés,
là encore, cependant, il y a
d'énormes lacunes.

J'ai lu, à la dernière séance
de la société d'anthropologie,
un petit travail sur les terrains
quaternaires des environs de Paris
et sur les silex que l'on y trouve.
J'ai prié M. Pélouze de re-
tourner à le mentionner dans
son compte rendu, pour la raison
que je me propose de vous
l'envoyer avec des dessins et une
coupe d'ici à 1 mois environ.
Si vous pensez, après en avoir
pris connaissance, qu'il puisse
intéresser, je vous serais infiniment
obligé de l'insérer; dans le
cas contraire, je vous prierais
de le considérer comme non
avenu.

Ce travail où j'avais évité
soigneusement toute personnalité,
m'a valu une violente attaque
du Monsieur qui a publié

une si fantaisique classification
des silex et des alluvions de Levallois,
classifications insérées dans les
bulletins de l'Académie des sciences
et que vous connaissez bien, puisque
vous les avez reproduites dans le
compte rendu de la séance de la
société d'anthropologie. Sachant
combien il était désposé à prendre
la mouche, je ne l'avais pas même
nommé et j'avais évité toute
allusion à son égard. Je m'étais
borné à dire seulement que Levallois
était de l'âge de l'éléphas primitif^{genius}
et plus récent que le haut de
l'émigration de St. Acheul et que
les alluvions des terranes qu'il s'élevaient
à une certaine distance de la Seine.
Il est parti de là pour m'accuser
de le calomnier dans les journaux,
lui et les ouvriers qui lui fournissent
ses silex. La vraie cause de
cette hostilité, c'est qu'il y a 8 ou
10 mois environ, M. Reboan

922697/2/5

prétendait trouver à la base
même du Diluvium de magnifiques
haches polies. Plusieurs de ces haches
portaient des traces manifestes
du roc de la charrue et devaient
être éliminées immédiatement, ~~des~~
mais d'autres étaient intactes de
telle sorte que M. Rebeaux pouvait
avoir été victime d'un remaniement.

Je me livrai donc à de longues
recherches, non pour savoir si
ces haches étaient quaternaires, ce
qui était évidemment absurde,
mais pour reconnaître les remaniements
s'il y en avait; j'arrivai bientôt à
constater que telle n'était pas
l'origine de ces haches suspectes,
et, une corne, (le tinn corne) d'un
rhinocéros égarée dans cette collection
avec une dent de cétacé de la
mer du nord ne contribuèrent pas
peu à m'éclaircir sur la valeur
scientifique de M. Rebeaux.

927637/2/6

Je lui ai fait observer combien
cet ensemble d'objets était étrange,
et, la même observation fut
renouvelée par plusieurs personnes.
M. Rebouan destinait ses haches
au musée de la ville de Paris,
et comme elle ne lui furent pas
achetées, il pensa, lui à tort,
que j'aurais pu y contribuer.
Indécise.

M. Rebouan a profité de
ces critiques, car dans ses dernières
communications faites à l'Académie
et à la Société d'Anthropologie,
il place les haches polies à la
partie supérieure du Diluvium
ce qui est encore entièrement faux.
Je vous ai prévenu de ce petit
incident, car il est probable qu'il
vous écrive une longue lettre à
ce sujet. Ce que je vous écris
à ce sujet doit rester entre nous.
Votre tout dévoué,
A. Roujou.